

Publications

Michèle Vincelette

Number 140 (3), 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65209ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vincelette, M. (2011). Publications. *Jeu*, (140), 158–160.

MICHÈLE VINCELETTE

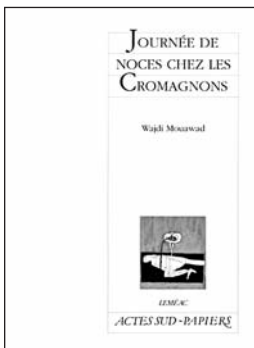
Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4^e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.



Robert Bellefeuille

La machine à beauté

Prise de parole

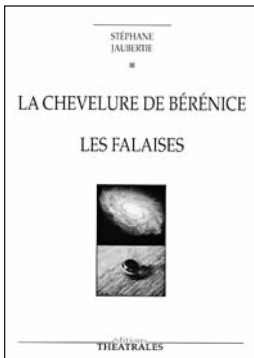


JOURNÉE DE NOCES CHEZ LES CROMAGNONS

Wajdi Mouawad



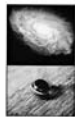
LEMÉAC ACTES SUD-PAPIERS



STÉPHANE JAUBERTIE

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE

LES FALAISES



THÉÂTRALES

DRAMATURGIE Québec/Canada

BELLEFEUILLE, Robert *La Machine à beauté*

Sudbury, Éditions Prise de parole, coll. « Théâtre », 2010, 110 p.

Pièce créée le 18 février 1991 au Studio du Centre national des Arts par le Théâtre de la Vieille 17 et le Centre national des Arts, dans une mise en scène de Robert Bellefeuille, d'après le roman de Raymond Plante.

« Les habitants d'un petit village se voient en photo et se trouvent plutôt laids. Arrive alors Arsène Clou, un inventeur, qui, grâce à sa machine, promet la beauté à tous ceux qui la veulent. Les villageois se précipitent dans la machine où ils sont immédiatement transformés, pour leur plus grande joie. Mais celle-ci est de courte durée. C'est qu'il y a un hic : la perfection n'a que deux visages, un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Impossible dès lors de se reconnaître. De savoir qui est qui. Bientôt, le village est plongé dans un état de crise aiguë. »

MOUAWAD, Wajdi *Journée de nocces chez les Cromagnons*

Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2011, 70 p.

Pièce créée le 14 janvier 1994 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Paul Lefebvre et de Michelle Rossignol.

« Sur le fond tragicomique de cette pièce aux accents aussi délirants que violents prend racine l'univers théâtral de Wajdi Mouawad. Écrite en 1991, elle montre déjà que la guerre entre la vie et la mort est un combat à bras-le-corps et sans merci, et que la distance entre parents et enfants restera toujours insurmontable ; les douleurs et les rancunes des premiers n'ont pas à devenir celles des seconds, car le malheur de vivre de chacun lui appartient déjà depuis le premier instant de sa venue au monde. »

DRAMATURGIE Étranger

JAUBERTIE, Stéphane *La Chevelure de Bérénice et les Falaises*

Montreuil-sous-Bois, Éditions Théâtrales, coll. « Répertoire contemporain », 2011, 94 p.

La Chevelure de Bérénice, p. 5-41.

« Dans une ambiance d'apocalypse, ce texte raconte le voyage d'une enfant-poubelle enfuie de la montagne d'immondices où elle vivait et d'un fou vivant de poèmes. Tous deux remontent le fleuve vers l'océan en colère : là-bas, leur destin les attend. »

Les Falaises, p. 43-90.

« Sam, jeune homme un peu paumé, laisse son amoureuse et ses amis dans leur petit café pour aller au bord de la mer Noire faire la connaissance de son père mourant. Il s'égaré dans l'espace immense des Falaises et rencontre une gosse solitaire et un autre monde où la survie est l'unique préoccupation. »

« Deux contes initiatiques qui interrogent les marges, l'enfance et les forces de la nature. »

TAMISIER, Sabine *Nina ? (Épilogue)*

Montreuil-sous-Bois, Éditions Théâtrales, coll. « Répertoire contemporain », 2011, 62 p.

« Un monologue parcouru de voix, des fantômes, *Hamlet*, *la Mouette*, Tchekhov... c'est un hymne au théâtre qu'entonne l'auteure. Et c'est une déclaration d'amour à Nina, archétype du personnage tchekhovien et de l'actrice engagée. »

ESSAIS Québec/Canada

PRUD'HOMME, Laurence, Aurélie DUBOIS-PRUD'HOMME et Laurent LAPIERRE

Simon Brault.

Prendre fait et cause pour la culture

Québec, Presses de l'Université du Québec, 132 p., ill.

« Simon Brault est une des personnes les plus marquantes du paysage culturel montréalais. Directeur général de l'École nationale de théâtre (ÉNT) depuis 1997, vice-président du Conseil des Arts du Canada depuis 2004 et président fondateur de la plateforme Culture Montréal, il exerce sans conteste un rôle de chef de file dans le monde des arts et de la culture à Montréal et à l'échelle nationale. Étant donné la longueur du chemin parcouru, l'ampleur et la variété des réalisations de Simon Brault, ce livre a été divisé en quatre parties : la première relate sa jeunesse, ses influences et ses aspirations. La seconde partie raconte son évolution à l'ÉNT, de commis de bureau temporaire à directeur général, ainsi que l'aventure de la restauration du Monument-National. La troisième partie est consacrée au développement de Culture Montréal et à la mise sur pied des Journées de la culture. Quand à la dernière partie, elle dresse le portrait des idées soutenues par Simon Brault en ce qui a trait à la participation et à la démocratisation culturelle, à la relation arts-affaires et au leadership culturel. » (Extrait de l'Avant-propos.)

ESSAIS Étranger

BALAZARD, Sophie et Élisabeth GENTET-RAVASCO

Faire du théâtre avec ses élèves.

Techniques théâtrales et expression orale
[2003, *le Théâtre à l'école*]

Paris, Hachette Éducation, 2011, 224 p.

« Le théâtre, art fédérateur, permet à l'enseignant de travailler la maîtrise du langage oral, au cœur des programmes de l'école, par une approche globale des techniques d'expression qui prend appui sur l'imagination et l'invention de ses élèves. Les auteurs proposent, sous forme de fiches pratiques, une approche claire et précise du jeu dramatique avec les élèves : exemples concrets, exercices variés qui sont autant de séances à mettre en œuvre en classe, modèles de séquences, progressions, remédiations, etc. L'enseignant puisera librement dans chacune d'elles pour composer son atelier, en fonction de ses objectifs pédagogiques, des motivations et des capacités de ses élèves, ainsi que du temps dont il dispose. »

BANU, Georges [sous la direction de],
coordonné par **Isabelle ANSART**
et **Véronique PERRUCHON**

L'enfant qui meurt. Motif avec variations

Montpellier, Éditions l'Entretemps, coll. « Champ théâtral », 2010, 318 p., ill.

« Des Grecs aux Romains, de Shakespeare à Racine, "l'enfant qui meurt" renvoie à des comportements mythiques ou à des stratégies politiques. Au terme du XIX^e siècle, le motif gagne en fréquence et se retrouve constamment chez Tchekhov ou Ibsen, Maeterlinck ou Hauptmann. Les raisons de ces décès divergent, mais elles semblent toujours échapper à la volonté des humains. La mort de l'enfant frappe les personnages comme un résidu du destin tragique, aveugle et immaîtrisable, symptôme d'une crainte d'avenir, d'une menace de stérilité et d'une impossibilité de régénération. À la fin du XX^e siècle, le motif fait retour mais, chez Edward Bond, Sarah Kane, Franz Xaver Kroetz, Joël Pommerat, Laurent Gaudé, Wajdi Mouawad, Hanok Lévine, ce n'est plus le destin qui frappe, mais bien souvent la mère elle-même qui tue, agression délibérée contre le principe de vie. Le cinéma et les arts plastiques ne restent pas à l'écart, et le motif s'y retrouve avec une égale intensité, toujours en raison du désarroi qui se généralise : égarement sans secours, douleur sans réponse, vie sans perspective, *no future*. "L'enfant qui meurt", excès qui défie la représentation. »

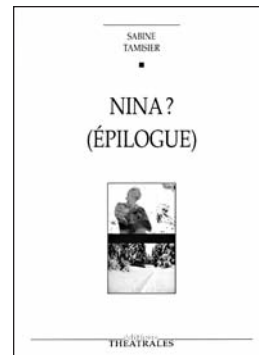
BARBA, Eugenio

Brûler sa maison.

Origines d'un metteur en scène

Montpellier, Éditions l'Entretemps, coll. « Les Voies de l'acteur », 2011, 288 p.

« Dans cet ouvrage, Barba, partant des balbutiements de ses débuts, déroule le fil de son expérience de travail, pour la livrer à celui qui cherche son propre théâtre à faire, à imaginer, voire à rêver, et vise à n'être pas que le simple refus de l'air du temps. Il le fait sans jamais perdre de vue le caractère concret de l'artisanat, celui d'une dramaturgie où l'imbrication des actions et de l'organisation se fond avec la mise en scène pour parler directement et personnellement à chaque spectateur afin que chacun vive un spectacle qui lui soit propre. Dialoguant avec les grands maîtres disparus, parlant parfois du metteur en scène qu'il est au passé, l'auteur se montre décidé à ne rien dissimuler au lecteur de ses inquiétudes et il lui livre son expérience sans détour. »





KATUSZEWSKI, Pierre
Ceci n'est pas un fantôme.
Essai sur les personnages de fantômes dans les théâtres antique et contemporain

Paris, Éditions Kimé, coll. « Les théâtres du jeu », 2011, 258 p.

« Si le théâtre contemporain, déritualisé et décodifié, ne peut être strictement comparé aux théâtres antiques, le passage par le théâtre romain et le théâtre grec permet de considérer les personnages de fantômes du théâtre contemporain autrement que comme des symboles ou des métaphores, mais plutôt comme des personnages agissant directement sur le spectacle et établissant un lien entre la scène et la salle. Cet essai vise donc à combler le vide critique qui entoure les personnages de fantômes dans les théâtres antique et contemporain, et à montrer comment ils permettent de sortir du cercle vicieux de la représentation et du sens, et de “rethéâtraliser” le théâtre. »

RYNGAERT, Jean-Pierre et Ariane MARTINEZ [sous la direction de]
Graphies en scène

Montreuil-sous-Bois, Éditions Théâtrales, coll. « Sur le théâtre », 2011, 174 p., ill.

« Le plateau contamine bien souvent, et à dessein, l'écriture dramatique, quand l'irruption massive sur la scène de mots écrits sur différents supports induit des séquences multiples dans les spectacles contemporains. Cet essai collectif, mais comme écrit d'une seule main, étudie comment se matérialisent ces écritures, et en détaille les effets de sens. Quatre chapitres dynamiques en font un ouvrage à la fois pointu et accessible, pour les étudiants d'études théâtrales ou de lettres, mais aussi pour tous les spectateurs et praticiens s'interrogeant sur la présence de l'écrit sur les plateaux. L'ouvrage propose des approches historiques, dramaturgiques et esthétiques des graphies en scène et questionne leur réception. »

VIALA, Alain et Daniel MESGUICH
Le Théâtre

Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2011, 128 p.

« Comment dire, comment penser le théâtre ? Sans doute y a-t-il dans cet art universel une part d'insaisissable par les mots, d'irréductible à l'écrit, celle de la scène, d'un temps partagé entre acteurs et spectateurs. Mais relevons le défi. Et proposons deux regards plutôt qu'un : un universitaire historien du théâtre, Alain Viala, et un homme de théâtre, acteur et metteur en scène, Daniel Mesguich. Chacun à sa manière, chacun depuis sa pratique, ouvre une fenêtre de la maison “théâtre”. De

ce faux dialogue, par le frottement de ces deux logiques – l'un transmet et structure des connaissances sur l'art dramatique, l'autre l'apostrophe, l'enrichit, le contredit, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives – naît un texte qui place le lecteur au plus près de l'expérience théâtrale. »

PÉRIODIQUES Étranger

ALTERNATIVES THÉÂTRALES

Bruxelles, n° 108, 2011, 88 p., ill.

Dossier : « Philippe Sireuil. Les coulisses d'un doute ».

« Sous la forme d'un abécédaire, le travail de Philippe Sireuil au théâtre et à l'opéra est analysé et interrogé grâce aux témoignages de ses partenaires privilégiés, auteurs, acteurs et collaborateurs artistiques. Ce numéro comprend également un dossier sur la XIV^e édition du prix Europe pour le théâtre dont le grand prix a été décerné cette année à Peter Stein. »

A/S ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE

Paris, n° 176, avril 2011, 72 p., ill.

Entre autres : « Les lieux inaugurés depuis 2006 – n° 3, suite et fin » ; « Le Théâtre Mogador à Paris » ; « Lyrique jusqu'au bout des doigts ! (sur la nouvelle salle de la Gaîté Lyrique à Paris) ».

REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE

Société d'histoire du théâtre, Paris, n° 249, 2011.1, p. 3-119, ill.

Numéro spécial : « Manuscrits du théâtre et de l'opéra ». Entre autres : « La “vérité du costume de scène” : une trajectoire. Confrontation des sources et des traces à la réalité scénique » ; « Les carnets de mise en scène de Samuel Beckett et la cohérence de son écriture dramatique ».

Ibid., n° 250, 2011.2, p. 123-220, ill.

Dossier : « Le cheval et la gloire dans le spectacle vivant ». Entre autres : « “Such a questionable shape” : pour une lecture de l'entrée en scène du Spectre dans l'*Hamlet* de Patrice Chéreau ». Également : « Laclou en scène. *Le Danger des liaisons*, comédie (1783) et *les Liaisons dangereuses*, drame (1834) ».

TDR : The Drama Review

New York, n° 2010, été 2011, 180 p., ill.

Entre autres : « The *Ars Erotica* of Joanna Frueh » ; « Playing at Border Crossing in a Mexican Indigenous Community... Seriously » ; « Before Us a Savage God : Self-Fashioning the Nation in Yorùbá Performance ».

